

» Saint pour maître. 2. Que pour les autres,
 » on débite beaucoup plus de calomnies, que
 » de vérités; qu'il y a toujours eu, & qu'il
 » y a aujourd'hui beaucoup d'évêques très-
 » instruits, habiles & savans, quoi qu'en pu-
 » blie la méchanceté; & j'ajoute qu'il y en
 » a bien davantage qui font des modes de
 » charité, de désintéressement, de vertus chré-
 » tiennes, que leurs jours font remplis de
 » bonnes œuvres, & qu'on se plaît bassement
 » à leur faire des crimes de quelques défauts
 » inséparables de l'humanité (a). 3. L'inten-
 » tion de Dieu est assurément qu'il n'y ait que
 » des lèvres pures, sur lesquelles reposent ses
 » oracles; mais il ne lui a pas plu d'affurer
 » cette précieuse qualité à ses ministres. Il

(a) Pour ne parler ici que des papes, chefs su-
 prêmes de l'ordre surnaturel, il n'y a pas eu d'em-
 pire ni de gouvernement depuis le commencement
 du monde qui ait eu, à beaucoup près, tant de chefs
 illustrés par la science, la justice, la sagesse, la
 piété, que l'Eglise romaine. Dom Coustant dans
 la savante *Dissertation* qui précède les *Lettres des*
Papes, prouve que l'on honore d'un culte public
 tous les papes qui ont siégé jusqu'au commence-
 ment du VI^e. siècle, à l'exception de Libère. En-
 core celui-ci se releva-t-il de sa chute avec tant
 de courage, que S. Ambroise ne parle de lui qu'avec
 admiration. Et dans ces derniers tems où tout
 s'est ressenti de la décadence des vertus, le siège
 de Rome, si on en excepte un ou deux, n'a eu
 que des pontifes irréprochables, la plupart distin-
 gués par tout ce qui peut faire personnellement
 respecter le chef de l'Eglise.